

# Le Bacille de Preisz-Nocard chez les Oiseaux

Par ACHILLE URBAIN

Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle.

On sait que le Bacille de PREISZ-NOCARD, agent de la « suppuration caséuse », a été signalé chez diverses espèces domestiques : Cheval, Bœuf, Veau, Mouton, Chèvre, Porc, etc. De très rares auteurs l'ont rencontré chez les Oiseaux. Graham SMITH (1) l'a isolé du pus des sinus infra-orbitaires d'un Dindon, et M<sup>lle</sup> LE SOUDIER et J. VERGE (2) l'ont mis en évidence, à deux reprises différentes, chez des volailles atteintes de diphtérie aviaire. Dans les trois cas, les bacilles obtenus se comportaient comme microbes de sortie, et ils n'avaient aucune action pathogène pour le Cobaye ni pour la Poule (LE SOUDIER et VERGE).

D'ailleurs, le Bacille de PREISZ-NOCARD virulent n'a aucune action sur les Oiseaux. Dès ses premières recherches sur ce germe, NOCARD avait constaté que la Poule résistait à l'injection sous-cutanée, intrapéritonéale ou intraveineuse de culture de ce germe. Seul, SIVORI (3) aurait réussi à tuer en quatre à six jours le Pigeon en lui injectant des doses élevées de culture de PREISZ-NOCARD par la voie veineuse.

Durant ces trois dernières années, nous avons réussi à isoler, à quatre reprises différentes, un Bacille de PREISZ-NOCARD authentique, de lésions diverses, constatées sur des Oiseaux de la Ménagerie du Muséum. Le premier fut trouvé au cours de recherches bactériologiques effectuées avec des produits pathologiques provenant d'un cas de gangrène des extrémités du Vautour pape (*Gypagus papa* L.). A côté de microbes banaux : staphylocoque (*B. proteus*, *B. perfringens*), nous avons trouvé un germe diphtériforme qui fut facilement identifié au Bacille de PREISZ-NOCARD. Ce Bacille fut ensuite rencontré dans un petit abcès interdigital d'une Perruche ondulée (*Melopsittacus undulatus* Shaw.) ; dans le pus prélevé dans la fente palatine d'un Spizaète (*Spizætus coronatus* L.) et dans une petite tumeur située à la base du bec d'un Aigle fauve des Alpes (*Aquila chryætus* L.). Dans ces trois derniers cas, le bacille de PREISZ-NOCARD était associé à des Staphylocoques.

Tous ces germes avaient les caractères morphologiques, cultureux et sérologiques du

(1) *Journ. of Agricult. Science*, n° 2, p. 227.

(2) Le bacille de Preisz-Nocard chez la Poule (*Ann. Inst. Pasteur*, t. XXXVIII, avril 1924, p. 358).

(3) *Rec. méd. vétér.*, t. III, novembre 1899, p. 657, et *Rev. génér. méd. vétér.*, t. XIX, 1912, p. 236.

Bacille de PREISZ-NOCARD. Il s'agissait, en effet, de microbes très polymorphes se présentant sous forme de très courts bâtonnets ou de cocobacilles, disposés côte à côte, en amas ou en dents de peigne. Aéro-anaérobies, poussant en bouillon sous forme de voile, sans troubler le milieu ; donnant sur sérum coagulé des colonies blanches, luisantes, à bords nettement délimités, formant des houppes villeuses à l'intérieur du milieu.

Après six à sept jours d'étuve, la culture de ces quatre germes en bouillon Martin, filtrée sur bougie Chamberland 13, était susceptible de tuer le Cobaye de 500 grammes par voie sous-cutanée, à des doses variant de 1 à 2 centimètres cubes. La mort survenait en douze à vingt-quatre heures. Au point d'inoculation, on notait un œdème rougeâtre, gélatineux et une congestion intense de l'estomac, de l'intestin grêle et du gros intestin : lésions caractéristiques de la toxine du Bacille de PREISZ-NOCARD. La toxine provenant de ces quatre germes était d'ailleurs neutralisée par le sérum provenant d'un Cheval infecté par le Bacille de PREISZ-NOCARD (atteint de lymphangite ulcéreuse).

Ces quatre germes étaient virulents. Inoculés à très faibles doses (un millième de centigramme) par la voie péritonéale chez le Cobaye mâle, ils provoquent en trois à quatre jours une vaginalite typique, renfermant un pus crémeux dans lequel on retrouvait à l'état pur le bacille de PREISZ-NOCARD.

Par contre, tous nos essais d'infection chez les Oiseaux ont échoué. Quelle que soit la voie d'introduction utilisée : sous-cutanée, dermique, intramusculaire, intrapéritonéale, intraveineuse, les Poules, les Pigeons et les Perruches ondulées résistent, même à des doses très élevées (5 milligrammes de germes frais) de bacille de PREISZ-NOCARD (1).

Nous n'avons jamais pu réussir non plus à tuer des Poules et des Pigeons par la voie sous-cutanée, musculaire, intrapéritonéale ou veineuse avec de la toxine. Ces Oiseaux résistent à des doses de 4 à 6 centimètres cubes de toxine qui tue le Cobaye à la dose de 1 centimètre cube. Parfois on note, par la voie veineuse, un choc violent, mais le même choc est enregistré avec du bouillon ordinaire.

Ces recherches tendent donc à prouver que le bacille de PREISZ-NOCARD se rencontre assez fréquemment chez certains Oiseaux de jardins zoologiques, à la condition d'étudier méthodiquement les diverses lésions suppurées que l'on rencontre chez ceux-ci. Enfin, nos expériences montrent, une fois de plus, que ce germe n'a aucune action pathogène particulière pour les Oiseaux. Sa présence dans les lésions d'où il a été isolé peut s'expliquer par son abondance dans le milieu extérieur. Il s'agit là, tout simplement, d'un microbe de sortie, banal.

---

(1) Nos essais ont été effectués non seulement avec des souches isolées des Oiseaux, mais aussi avec des souches très virulentes provenant du Mouton et du Cheval.